

Chers frères et sœurs,

Ce dimanche Jésus nous parle de la rémunération des employés d'une exploitation... on pourrait poser la question : Jésus aurait-il voté la loi Macron ? A votre avis ?

Bien malin celui qui en a un... parce qu'ici Jésus ne répond pas du tout à cette question ! HS aurait noté un prof sur le bord de la copie d'un élève qui serait parti dans un tel débat. Pourtant certains pourraient dire que c'est quand même une bonne question, le droit du travail est un sujet qui a des répercussions importantes sur la vie des personnes... Mais ce n'est pas que Jésus s'en fiche, c'est qu'il va au cœur du sujet, au cœur de l'humain. Et là au cœur de l'humain qu'est-ce qu'on trouve ? On trouve la grande question, la grande préoccupation... la question de l'amour.

Dans cette parabole sur les ouvriers de la dernière heure aussi bien payés que ceux de la première heure, Jésus prévient tout de suite qu'il ne parle pas d'une multinationale ou d'une PME, il vient nous parler du Royaume des Cieux. De ce Règne qui se joue d'abord et qui se fonde tout entier sur la réalité de l'amour, c'est-à-dire la réalité de Dieu.

Frères et sœurs, à chaque fois que nous récupérons Jésus pour défendre telle ou telle idéologie, que ce soit il y a quelques années le Jésus marxiste, défenseur de la classe ouvrière... contre la classe dominante, ou plus actuel, que l'on fasse de Jésus l'artisan sympathique d'un monde meilleur basé évidemment sur le bien-être qui est un peu l'idole de notre temps... A chaque fois c'est comme si l'on avait amputé Jésus. Et amputé non pas d'un petit doigt de pied, mais carrément amputé du cœur ! On oublie ce qui fait sa réalité la plus essentielle, ce qui explique tout ce qu'il vit, fait, dit... demande... ce cœur à cœur avec son Père Céleste. Lui le Fils bien aimé du Père de toute éternité... Au passage il est bon de redire que si le Père est Dieu, pleinement Dieu, alors le Fils lui aussi est Dieu ! On se doute qu'un papa ours ne va pas engendrer des lapins. Ils sont Dieu, pleinement Dieu tous les deux et Jésus rêve de nous plonger dans cet océan d'amour. Et de tous nous y plonger.

C'est pourquoi les derniers arrivés à la vigne sont embauchés eux aussi, s'ils veulent bien venir, Dieu les accueille avec joie et eux aussi reçoivent tout son amour, comme les premiers. Au lieu de bougonner en disant : « ce n'est pas juste ! », il vaut mieux rendre grâce pour ce que Dieu nous donne et nous réjouir que d'autres puissent y accéder. Quand on aime on ne compte pas... D'ailleurs on dit que Dieu ne sait compter que jusqu'à un ! C'est-à-dire toi, toi, toi... Chacun est aimé pleinement. Ce salaire qui est donné, c'est un amour infini, c'est que le serviteur de la première heure est myope, il ne voit pas l'immensité du don qui lui est fait. De plus il souffre d'un strabisme qui lui fait lorgner dans l'assiette du voisin qu'il trouve bien mieux, alors que la sienne est pleine ! Et on est sûr d'une chose : ce serviteur jaloux et râleur n'est pas heureux. La jalousie est un poison souvent bien présent dans les cœurs mais on en ressent une telle honte que l'on peine à se l'avouer à soi-même. Je remarque que même en confession, les adultes ont un mal fou à reconnaître cette vermine, contrairement aux enfants qui l'avouent assez facilement.

Mais alors quel est le remède ? C'est celui de St Paul dans la 2^e lecture : toute notre vie tendue vers le Seigneur ! Paul nous fait cette confidence : « j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ ! ». Mais comme il est beau ce désir ! Est-ce que nous aussi nous avons hâte de voir Dieu face à face ? Une fois j'ai fait un sondage dans une classe de 6^e, j'ai dit : qui parmi vous désire voir Dieu face à face ? Réponse de ces élèves censés être chrétiens : aucun ! Je leur ai dit : alors il y a sans doute un problème... parce que dire « Jésus est mon meilleur ami » mais le plus tard je le verrai mieux je me porte... c'est un peu curieux. Essayez de dire ça à votre meilleur copain vous allez voir sa tête !

Si nous fortifions en nous le désir du Ciel, si nous donnons à Dieu la première place, alors l'amour du Seigneur peut débarquer dans chacun de nos cœurs, alors nous devenons capables d'aimer les autres d'une nouvelle manière.

C'est pourquoi frères et sœurs, il ne faut pas se tromper, les problèmes de la vieille Europe ne sont pas d'abord économiques. Non ! Même si le chômage de masse est un drame réel et que bien des personnes galèrent. Mais la racine est à chercher dans le fond des cœurs. Si Dieu disparaît à l'horizon, alors l'horizon devient mon nombril, mon plaisir, mon porte-monnaie, peu importe les autres. C'est l'erreur de Marx d'avoir pensé que par la seule mise en commun des moyens de production, il allait changer le monde. Les tentatives marxistes ne se sont pas soldées par un partage remarquable mais par des tragédies effroyables. Car le cœur humain était resté le même, plein de cupidité et de soif de pouvoir. Jésus le sait bien lui et c'est pourquoi il cherche sans cesse à transformer les cœurs.

Seigneur embarque nous toujours plus loin dans la logique de l'amour en nous sortant d'une pure et froide logique de comptabilité. Réapprends-nous la gratuité dans le temps passé avec Toi, avec les autres. Guéris-nous de la radinerie qui parfois nous envahit et rend nos vies petites et tristes. Amen.